

Portrait Pauline Rosa, étudiante infirmière 3^{ème} année

Durant la crise sanitaire :

- de début mars à fin avril : au service réanimation du CH Haguenau
- de fin avril à fin mai : à l'unité de rétablissement Psychique (pavillon Ste Barbe)
- depuis fin mai : reprise des cours, à distance.

Pauline Rosa est en troisième année à l'IFSI/IFAS Brumath. Elle a été dès le début de la crise sanitaire en stage au service de réanimation du centre hospitalier de Haguenau.

Travailler en réanimation est son projet professionnel puisqu'elle souhaite à long terme devenir infirmière anesthésiste.

Commençant son stage en réanimation début mars elle a été en première ligne du COVID19.

« C'est une période que j'ai personnellement bien vécu, j'ai toujours voulu aider les gens, et c'est pourquoi je me sentais à l'aise et à ma place dans mes études d'infirmière, mais aussi en service de réanimation. J'ai eu l'opportunité d'assister à tous les soins techniques réalisés avec des dispositifs de soin particuliers que l'on ne voit pas forcément hors temps de crise.

Ce qui m'a également beaucoup intéressé c'est de pouvoir voir la rapidité dans l'adaptation et la réaction du service de réanimation quand tout a commencé. Pour gérer l'augmentation des patients en réa, les horaires ont été modifiés et les mesures de protection contact ont été mises en place. Nous avons dû faire attention à la gestion des stocks de blouse, et de médicament. Cette « gestion » de crise, on l'a vu pas vraiment en temps normal.

J'ai l'impression que cela a changé ma manière de voir les choses plutôt en positif. J'ai beaucoup aimé la vague d'entraide qu'il y a eu entre les gens et aussi envers nous, personnel soignant. Nous avons eu énormément de don, notamment en plat cuisiné.

J'ai été impressionné par la capacité d'adaptation de tous. J'espère que cela va perdurer...

Concernant l'IFSI, je trouve que l'équipe pédagogique a été réactive et a, de suite, pris la décision d'inverser période de stage et cours.

Nous pensions que cela était dû aux difficultés de mise en place des cours à distance mais cela nous convenait bien. Je devais faire mon dernier stage au bloc opératoire, dans le privé. Mais en fait, l'IFSI m'a réaffecté sur un autre service de soin en psychiatrie afin de renforcer les équipes.

Bien sûr j'ai été déçue de ne pas pouvoir faire mon stage de fin d'étude au bloc, mais j'ai été réaffectée au service de rétablissement psychique de l'EPSAN à Brumath, au pavillon Ste Barbe.

J'y avais déjà été et cela ça m'a beaucoup plu de revoir les équipes et les patients. Nous étions en renfort dans ce service. Cela nous a permis de faire des petites activités pour les patients. Lorsque je suis arrivée dans l'unité, il n'y avait plus de patients atteints du COVID. Bien sûr il y a eu des cas (au nombre de deux), mais ils étaient guéris lorsque j'ai commencé.

Pour les cours, nous avons eu des cours par powerpoint. Je vous avoue être un petit peu inquiète pour mes partiels qui ont lieu demain. C'est vrai que ce n'est quand même pas la même chose que d'avoir un formateur en TD devant vous.

L'IFSI a également proposé des séances avec des psychologues en petit groupe restreint pour les étudiants qui en ressentaient le besoin.

C'est vrai que cette crise sanitaire nous a tous impactés de manière différente. Et puis pour nos études, on reste sur un sentiment d'inachevé. C'est dur de se dire qu'on se verra plus avant l'obtention de notre diplôme, et puis on se réjouissait pour le gala de promo qui a été reporté...

Pour le moment nous ne savons pas si la cérémonie de remise des diplômes va avoir lieu... Mais ce n'est pas la faute à l'institut, je pense que tout le monde est un peu dans le flou.

Malgré les imprévus, j'ai tout de même eu une promesse d'embauche pour un poste à Hautepierre, en service réanimation, je commence début août. Je peux dire que j'ai bien vécu cette crise sanitaire, j'ai même réussi à en tirer des choses positives ».